

L'INDIVIDUALISME LOI DU XXI^e SIECLE



Figuratif ou abstrait ?

Pour écrire il faut se discipliner et le faire religieusement. Il faut se souvenir, réfléchir et partager tout simplement. Pour peindre, les artistes de notre génération font de même. Ils font partie de celles et ceux qui posent un regard sur le visible, mais ce visible est bien différent de celui de leurs ancêtres. Les savants de notre époque traquent le visible jusqu'aux confins de l'univers et confrontent les artistes contemporains aux résultats scientifiques de leur recherche qui sont diffusés à profusion et mis à la portée du grand public. De fabuleux reportages amènent les enfants à pénétrer dans les temples sacrés, jadis inaccessibles, du cosmos, des profondeurs sous-marines, des secrets du sous-sol de la terre et de quelques planètes. On peut donc maintenant, grâce à des instruments à la fine pointe de la technologie *voir l'invisible* . Les résultats matérialisés par les chercheurs sur l'infiniment grand et l'infiniment petit amènent le peintre et le sculpteur à créer des formes étranges, des formes nouvelles qui semblent souvent abstraites. Elles sont pourtant très souvent figuratives, d'un pur réalisme, elles sont le résultat d'une observation microscopique ou télescopique. Ces formes sont souvent confondues et prises pour des œuvres abstraites et c'est normal, d'autres temps d'autres mœurs. Les oeuvres illustrant mon propos ont été créées par Suzanne Richer, mba. L'artiste a peint son tableau représentant l'infiniment petit, utilisant pour ce faire une photo, d'un minéral appelé: Wollastonite, prise par son amie Ginette Leclaire avec une microscopie optique à lumière polarisée avec objectif de dispersion des couleurs et elle l'a peint sur une toile de grand format de 48 x 72 po et elle a fait une miniature de 5 x 3 po de son sujet sur l'infiniment grand. J'aurais pu comparer des oeuvres abstraites ou des vues parfaitement figurative du cosmos, ou encore une vue microscopique du cristal, l'artiste réfléchit, créant l'illusion. Il est le maître de son monde. Qu'est-ce que vous y voyez ou y auriez vu ?



Que deviennent dans tout cela les éléments visuels du monde de proximité, du monde qui nous entoure ? Du folklore, de l'imagerie, de l'art traditionnel, de la déco, du déjà vu ? Du déjà peint ? Cet art contemporain si précieux, ces œuvres d'art magnifiques qui expriment les sentiments et les émotions de l'artiste, cet art qui n'a rien de rationnel est la création de l'artiste authentique. Il est ce que nous recherchons : une parcelle d'humanité sensible. L'expression généreuse de l'artiste, sa vision personnelle du monde, de son monde. Un univers où tout devient matière à interprétation, à sensation, à émotions. Depuis la nuit des temps, l'expression picturale de l'artiste est un véritable canal de communication interracial et intergénérationnel.

Certains artistes tentent de déconstruire, de styliser, de réinventer et de reproduire des sujets sans émotions et sans apport personnel. Ces artistes demeurent captifs des demandes et reproduisent des images du présent ou du passé prisonniers du déjà fait.

Pour être créatif et original, au XXI^e siècle, siècle de l'image, de l'imagerie, de l'instantané, de la décoration, de l'art numérique, médiatique. Que faut-il donc faire ? Il est de plus en plus difficile de faire abstraction du déjà vu, d'ouvrir de nouvelles pistes, de créer des concepts valables et novateurs. Le tracé du peintre nous révèle sa personnalité et son unicité. Mais les émotions ressenties se communiquent-elles ? Et à qui se communiquent-elles ? Il est facile de savoir que ce n'est pas durant l'écoute d'une émissions populaires, *encore heureux si elle*

traite d'art, ou dans la lecture des descriptions et des explications concernant une œuvre, ou encore au cours des discussions sur le sujet de la peinture qu'on fera la différence et qu'on éprouvera l'émotion recherchée. Il serait naïf et il est stérile de croire que c'est ainsi qu'il faille faire. La méthode est simple pourtant, elle n'est pas secrète, elle est ancienne et à la portée de tous. Il faut **REGARDER UNE ŒUVRE D'ART**. Fuir l'action intellectuelle, se détourner des réactions superficielles et accessoires et se laisser envahir par nos émotions. L'artiste a besoin de son espace de

réflexion, de ressourcement, de méditation pour créer. Il a besoin de voyager de corps ou d'esprit. L'amateur d'art, pour regarder l'œuvre et la ressentir, doit faire de même, il doit garder l'esprit et le cœur ouvert et voir réellement l'œuvre qui lui est présentée sans a priori. L'émotion se trouve dans les attitudes, les postures, les gestes, les regards, les touchers des sujets traités, elle se trouve aussi dans les formes, les textures et les couleurs, vous la dénicherez dans les valeurs, la

composition et l'originalité. Elle vous séduira ou vous choquera. Sa beauté et non sa joliesse vous transmettra l'émotion-témoin de l'accomplissement et de l'authenticité de l'artiste.

Des carrefours, des choix, des voies, il y a une multitude de routes à prendre. Rien de facile pour les artistes authentiques du XXI^e siècle et ils méritent notre admiration. Ils livrent de grandes batailles devant leur toile blanche, la page blanche ou les pensées défilent mais ne s'arrêtent pas. Ils doivent fixer quelques taches, donner quelques justes coups de pinceaux, de couteaux, des traces de doigts, etc. car, avant d'obtenir un résultat, une création valable, il y a un monde et c'est de ce monde dont on parle en arts visuels. Un monde nous en possédons tous un riche ou un pauvre mais, un monde unique... composé des milliards de secondes du temps qui nous est alloué. Impressionnistes, expressionnistes, cubistes, Seurat ou Signac l'ont illustré par leur pointillisme eux aussi, l'éloignement ou le resserrement, la diversité des volumes, les valeurs, la sonorité, la texture, la couleur, la lumière, etc.

Écrire c'est la même chose, la valeur des phrases dépend de ce que désire partager l'auteur de quoi sont composées, ses cellules et que recèle son âme. Il est formé des cellules-mémoires de l'humanité. Un échantillon, un mobile réduit qui fait simultanément partie du visible et de l'invisible.

Caroline Bruens

